

Biographie: Maria Sibylla Merian (1647-1717)

*Maria Sibylla Merian est une naturaliste allemande remarquable, une artiste excellent tant en peinture qu'en gravure, et une éditrice. Elle est considérée comme l'une des premières entomologistes pour son étude de la métamorphose des insectes. Elle décrit 186 espèces d'insectes et fut une pionnière des expéditions de recherche scientifiques. Son voyage au Suriname (1699-1701) permit la découverte de beaucoup d'espèces jusqu'alors inconnues d'animaux et de plantes, et sa classification des papillons et mites est toujours en vigueur aujourd'hui. Elle donna leur nom scientifique à beaucoup de plantes. Ses peintures de plantes, insectes, araignées, amphibiens et reptiles sont encore perçues comme chefs-d'œuvre à ce jour, et constituent des objets de collection admirés de par le monde entier. Son œuvre la plus importante, *Insectorum Surinamensium Metamorphosis* (1705) est considérée comme l'un des meilleurs livres d'histoire naturelle de tous les temps, et la rendit célèbre parmi les naturalistes et collectionneurs d'art. La partie la plus précieuse et la plus coûteuse de la publication, les collections et les aquarelles, furent achetées par le Tsar de Russie ; les documents appartiennent donc à l'Académie des Sciences de St. Petersburg. Deux autres collections se trouvent maintenant à Londres, dans la Royal Library du Château de Windsor, et au British Museum. La biologiste Kay Etheridge dit dans son article de 2011: Maria Sibylla Merian peut être considérée comme la première environnementaliste au monde, car elle documentait les interactions entre différentes espèces, mettant en évidence ce qu'on appelle la chaîne alimentaire.*



Maria Sibylla Merian naquit le 2 Avril 1647 dans la ville de Frankfurt am Main en Allemagne, dans une famille d'artistes et de graveurs. Son père, Matthäus (Mathias) Elder Merian était un graveur, éditeur, artiste et topographe Suisse, dont les œuvres les plus célèbres furent : *Theatrum Europaeum* et *Topographien*. En 1645, un an après la mort de sa première femme, Mary Magdalene, il se remaria avec Catherine Johanna Sibylla Heim, la mère de Maria Sibylla. A la naissance de Maria Sybilla, son père avait 54 ans et était connu à travers l'Europe par ses gravures, descriptions de paysages urbains et de faune, livres scientifiques. Entre autres, il poursuivit et compléta les *Grand Voyages* et les *Petits Voyages*, une édition entamée en 1590 par Théodore de Bry.

Il mourut alors que Sybilla n'avait que trois ans, suite à quoi sa mère se remaria rapidement (1651) avec un excellent peintre floral Hollandais, Jacob Marrel (1614-1681), veuf et père de trois jeunes enfants. Il peignait des natures mortes, s'occupait de gravures sur cuivre et de commerce d'art. C'est grâce à son beau-père, qui reconnut son talent, que Maria

Sybilla put explorer les secrets du dessin, l'utilisation des aquarelles, la peinture des natures mortes et la chalcographie. Un des disciples de son beau-père, Abraham Mignon (1640-1679), soutenait également son enthousiasme et lui apprit l'art de la peinture et de la gravure.

La mère de Maria Sybilla lui apprit ainsi qu'à sa demi-sœur les tâches ménagères, la broderie, la gestion et la garde des enfants. Ses demi-frères Mathias Younger et Caspar Merian furent graveurs, éditeurs et artistes-peintres, et en tant qu'hommes pouvaient parcourir le monde pour apprendre et dessiner la science. En 1653, ils illustrèrent "*Historia Naturalis de Insectis*" de Johna Jonstona. Sybilla dut quant à elle rester à la maison, mais eut malgré tout la chance d'avoir accès à des collections de reproductions de peintures, ainsi qu'à des livres de la bibliothèque familiale appartenant à son père et à son beau-père.

Très tôt, elle fut fascinée par le monde des insectes et des plantes, ce qui était inhabituel, car les gens de cette époque croyaient encore que les insectes se créaient spontanément dans la boue et la terre. Ses observations

commencèrent en 1660 à Frankfurt, et à 13 ans elle commença à étudier la métamorphose des insectes en commençant par le développement des vers à soie qu'elle nourrissait de feuilles de mûrier et de laitue.

Dans la préface de *Metamorphosis Insectorum Surinamensium*, elle écrit: *Depuis mon enfance, l'étude des insectes a été une occupation constante. Au départ il y avait des vers à soie dans ma ville natale, Frankfurt am Main, ensuite j'ai observé des papillons bien plus beaux qui provenaient d'autres types de larves. Ceci m'encouragea à collectionner toutes les chenilles que je pouvais trouver, afin d'étudier leur métamorphose et de développer mes compétences de peintre, afin de pouvoir les peindre vivants et de pouvoir représenter leur vraie couleur.*

Le 16 Mai 1665, à l'âge de 18 ans, Sybilla épousa Johan Andreas Graff, son aîné de 10 ans et un autre peintre apprenti de son beau-père, qui se spécialisa plus tard dans la peinture et la gravure d'objets architecturaux. Jusque 1670, le couple habita à Frankfurt, où en 1668, Sybilla donna naissance à leur première fille, Johanna Helena. Peu après, ils déménagèrent à Nuremberg, la ville natale de Graff.

Là, Maria Sibylla continua l'étude du cycle de vie des papillons. Pour ses recherches, elle observait les insectes, cherchait des chenilles pour en faire des croquis, les ramenait à son laboratoire pour les nourrir des plantes appropriées, enregistrer leur comportement, en faire des croquis et les peindre à diverses étapes de leur développement. Elle fit état d'une variété de détails sur les métamorphoses et en illustra les étapes dans son cahier de croquis, dans lequel elle dessinait également les plantes dont se nourrissaient les chenilles.

Sur la base de ce cahier de croquis, son premier livre contenant des images détaillées de plantes fut publié sous le nom de *Blumenbuch* en 1675. Elle peignait également sur du parchemin et sur de la toile de lin, faisait des broderies et de la gravure, et donnait cours

de ces arts à un groupe de femmes, dont la fille de l'éditrice-graveuse Clara Regina Imhoff.

Joachim Sandrart, peintre, écrivait à son sujet: *Non seulement elle a créé des aquarelles, peintures à l'huile, peintures sur lin et gravures, en plus d'avoir réussi à reproduire la forme et la couleur des fleurs, plantes et insectes, mais elle était en plus une observatrice attentive des habitudes des chenilles, mouches et araignées, une femme bien et une bonne maîtresse de maison.*

Son premier livre, fut publié par son mari sous le nom "Maria Sibylla Graffin, fille de Mathias Merian père". Celui-ci était composé de trois volumes, qui furent publiés en 1675, 1677 et 1680, et contenait une collection de gravures sans texte, *Blumenbuch*, montrant des fleurs seules, des guirlandes et des bouquets. Les fleurs, ainsi que les chenilles, papillons, araignées et autres créatures y étaient reproduites de façon à la fois exacte et magnifique. Chacun des trois volumes compte 12 planches en format quarto.

En 1678, Sybilla donna naissance à une deuxième fille, Dorothea Maria. A la même époque, elle continuait sa recherche sur la métamorphose des insectes qui résulta en la publication, en 1679, de son premier livre scientifique, "*Der wunderbare Raupen Verwandlung sonderbar Blumen und - Nahrung*" (*La transformation merveilleuse des chenilles et leur diète à base de plantes*). La première partie du livre, *Chenilles*, contenait 50 tables, toutes gravées par elle, et la description des insectes, principalement des papillons et de leurs larves. La deuxième partie fut publiée à Frankfurt en 1683.

Sur chacune des cent plaques de cuivre (chacune contenant 50 tables), Sybilla présentait une espèce ou plus d'insectes peints dans la nature, à plusieurs étapes de leur développement, avec les plantes dont ils se nourrissent. Le thème central de chaque dessin était une plante, en général en floraison, et portant parfois des fruits. Pour chaque plante, on pouvait voir le nom en Allemand et en Latin.

Souvent, Sybilla ajoutait les couleurs elle-même. Le livre, colorié par son auteur, était un phénomène nouveau à cette époque. Arnold Christopher, un enlumineur de Nuremberg qualifia son travail de "magnifique" ...

En 1681, son beau-père Marrel mourut, et Maria Sybilla et Graff déménagèrent de Nuremberg à Frankfurt pour aider sa mère avec les affaires de famille et de succession. Jacob Marrel laissait une maison, de l'argent, une énorme bibliothèque et galerie d'art. Le legs était malheureusement criblé de dettes.

Mais en 1683, la deuxième partie du livre de Sybilla, *Chenilles*, contenant 50 autres tables accompagnées de texte, parut, publié par Johann Andreas à Frankfurt. Sybilla continua ses observations, ses cours d'art, et écrivit à son amie Dorothea Maria Auerin, peintre de Nuremberg. Ce fut l'époque où son mariage commença à se dégrader.

En 1684, Maria Sibylla se sépara de son mari, et avec sa mère et ses deux filles déménagea au Château de Wieuwerd aux Pays-bas, espérant être admise dans la Communauté des Labadistes (communauté de protestants radicaux de la province hollandaise du Friesland), dont son frère veuf était membre depuis 1677. Le Château de Wieuwerd appartenait à Cornelis van Sommelsdijk, gouverneur du Suriname. Grâce à lui, Maria Sibylla put partir au Suriname, où elle fit la connaissance de la flore et de la faune de l'Amérique du Sud tropicale.

En 1691, Sybilla et ses filles quittèrent donc la communauté des Labadistes et déménagèrent à Amsterdam, où elles gagnèrent rapidement une réputation parmi beaucoup de propriétaires de galeries dans la ville, en temps que peintres de plantes et d'animaux, tant exotiques qu'indigènes. Là, en 1692, sa fille aînée Johanna Helena épousa Jacob Hendrik Herolt, qui était également un ex-membre de la communauté des Labadistes de Wieuwerd et commerçait avec le Suriname.

Sybilla conduisit des recherches en entomologie, élevait des chenilles des environs

d'Amsterdam et étendit son observation aux fourmis. Elle se remit aux cours et à la peinture, desquels elle tira subsistance pendant son séjour à Nuremberg et Frankfurt. Ses aquarelles trouvaient toujours des acheteurs.

En 1699, à l'âge de 52 ans, malgré les avis contraires de ses amis et de sa famille, elle fit son testament et embarqua sur un bateau pour le Suriname (colonie hollandaise en Amérique du Sud) avec sa fille cadette Dorothea. Le but de ce voyage était d'étudier les cycles de développement des insectes tropicaux, et de peindre les plantes et insectes exotiques. Le voyage fut facilité par le prêt que lui fit la ville d'Amsterdam. Ainsi que le fait remarquer Davis, ce voyage était non seulement inhabituel pour une femme dans sa position, mais également sans précédent pour un naturaliste Européen.

Après être arrivée à la capitale du Suriname, Maria Sibylla et sa fille Dorothea vécurent dans une maison à Paramaribo. Pendant ce séjour en Amérique du Sud, Sybilla faisait des observations non seulement dans son propre jardin, mais également dans une forêt pleine d'oiseaux qui se situait à la sortie de Paramaribo. Elle voyagea dans la colonie Hollandaise, faisant des croquis des animaux et des plantes. Elle visita les plantations le long de la rivière Suriname à la recherche de nouvelles chenilles. Elle commença en avril 1700 par une expédition en canoë à la plantation de Providence, qui se trouve 72 km en amont sur la rivière. Elle fit avec sa fille beaucoup d'excursions dans l'arrière-pays pendant lesquelles elle fit de nombreuses descriptions, dessins et aquarelles entre autres sur la métamorphose des insectes. Au Suriname elle travailla à collectionner, observer et peindre plus de 90 espèces d'animaux et plus de 60 espèces de plantes.

Elle ne resta pas plus de 21 mois au Suriname car elle tomba gravement malade, peut être de fièvre jaune (d'autres sources disent de malaria). En juin 1701, elle quitta le Suriname et retourna à Amsterdam avec sa fille,

ramenant des images sur parchemin, et une vaste collection de spécimens : des papillons préservés dans du brandy, des bouteilles contenant des crocodiles et des serpents, des lézards, des œufs, des tubercules, des chrysalides et des boîtes d'insectes desséchés qu'elle comptait vendre.

L'imposante documentation que Sibylla rassembla au Suriname lui permit de publier en 1705 à Amsterdam, son œuvre la plus importante : *Metamorphosis Insectorum Surinamensium*, qui est considérée par la plupart des savants comme son magnum opus. Ce magnifique livre de 60 planches richement illustrées fut imprimé sur en latin et en néerlandais. Une deuxième édition utilise une technique d'impression qui s'apparente en quelque sorte aux transparents ; cette technique consiste à presser la page encore humide, contre une autre page vierge et produire ainsi une « contre-impression » qui fournit l'image miroir.

Cet ouvrage lui assura une célébrité internationale parmi les naturalistes et les collectionneurs d'art. En effet, ce livre est considéré comme l'un des meilleurs livres d'histoire naturelle à avoir jamais vu le jour, entre autres pour sa clarté et sa prose directe. Il fut édité cinq fois avec les tables d'origine, la dernière fois en France en 1771. Cependant, le prix élevé du livre limita les ventes, et Maria Sibylla dut continuer à donner des cours de peinture et à vendre des fournitures de peinture ainsi que des médicaments fabriqués avec des plantes et des animaux. Elle chercha en vain un nombre suffisant de souscripteurs pour éditer son livre en allemand et en anglais.

A la fin de sa vie encore, Sibylla Merian travaillait sur un troisième livre sur les Chenilles d'Europe, que sa fille Dorothea publia après la mort de Mary en 1717. Néanmoins, Sibylla parvint à traduire les deux premiers volumes sur les chenilles en néerlandais et les publia en 1713 et 1714 respectivement. Elle travailla activement jusqu'à ce qu'elle ait une attaque en 1715. Après une longue maladie, elle mourut

dans sa maison d'Amsterdam le 13 Janvier 1717 à l'âge de 70 ans. Dans le registre des décès, elle fut mentionnée comme pauvre, mais eut malgré tout sa propre tombe (qui n'existe plus). Malheureusement, elle ne vit pas la deuxième édition d'*Insectorum Surinamensium*, qui fut publiée à Amsterdam en 1719.

Durant sa vie, Maria Sibylla Merian devint célèbre en tant que grande naturaliste et artiste. A sa mort, ses aquarelles et ses livres étaient bien connus en Europe. Quelques semaines avant sa mort, Pierre le Grand, tsar de Russie, demanda à son docteur Robert Erskine d'acheter les dessins originaux de Merian (tous ses dessins originaux furent vendus).

Références

- Nathalie Zemon Davis, *Metamorphosen. Das Leben der Maria Sibylla Merian*. Wagenbach Verlag, Berlin 2003.
- Natalie Zemon Davis, *Kobiety na marginesie: Trzy siedemnastowieczne zyciorysy*. Wyd. Naukowe PWN 2012.
- Florence F.J.M. Pieters, Diny Winthagen, *Maria Sibylla Merian, naturalist and artist (1647-1717): a commemoration on the occasion of the 350th anniversary of her birth*. Archives of Natural History 1999, 26 (1): 1-18.
- Kay Etheridge, *Maria Sibylla Merian: The first ecologist?* In: *Women and Science. 17th Century to Present: Pioneers, Activists and Protagonists*, D.S. Andreolle and V. Molinari, eds. Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2011,31-49.
- Kay Etheridge, *Maria Sibylla Merian and the metamorphosis of natural history*. Endeavour, 2011, 35:16-22.
- Encyklopedia Columbia, wydanie 5, 1993. Dostępne pod adresem: <http://web2.infotrac.galegroup.com/itw>.
- National Museum of Women in the Arts. "Maria Sybilla Merian." Dostępne na: <http://www.nmwa.org/legacy/bios>.

Le texte a été traduit par Ludovic Urbain et revu par Brigitte Van Tiggelen

Biography: **Maria Sibylla Merian** is based, in part on **Historical Background: Sibylla Merian** written by Timo Engels.

Biography: **Maria Sibylla Merian** was written by Marlena Zielińska with the support of the European Commission (project 518094-LLP-1-2011-1-GR-COMENIUS-CMP) and Polish Association of Science Teachers, Poland. This publication reflects the views only of the author, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therei



Education and Culture DG

Lifelong Learning Programme

Biography: Maria Sibylla Merian

Storytelling Teaching Model: wiki.science-stories.org

5

© 2012, S@TM Research Group